

Défavorisation à Montréal : des statistiques à la réalité

Introduction :

Depuis quelques années, nous assistons à une croissance fulgurante des recherches portant sur l'influence possible du milieu socio-économique sur la santé des individus. Dans la plupart de ces recherches, les auteurs arrivent à la conclusion qu'il existe certains liens significatifs entre l'état de santé d'un individu et le milieu dans lequel il vit.

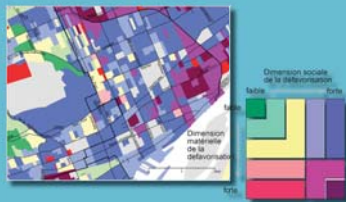
Il existe plusieurs moyens afin de caractériser l'environnement d'un individu. Certaines recherches se concentrent sur la qualité du logement, d'autres sur la présence de certains services et, finalement, plusieurs recherches portent sur le rôle de la défavorisation des quartiers. Une question vient à l'esprit : est-ce que ces indices reflètent bien la réalité observée? L'objectif de cette affiche sera de voir comment la défavorisation (matérielle et sociale) mesurée par le biais d'un indice statistique se traduit réellement.

Méthode :

Pour ce faire, nous avons utilisé un indice de défavorisation couramment utilisé dans le domaine de la santé des populations, celui de M. Robert Pampalon (Pampalon et Raymond, 2000). Cet indice consiste à l'agrégation de plusieurs variables incluses dans le recensement canadien. Ainsi, par le biais d'une analyse en composante principale (ACP), M. Pampalon a déterminé deux types de défavorisation : matérielle et sociale.

Défavorisation matérielle :

Personnes peu scolarisées
Rapport emploi/population
Revenu moyen



Défavorisation sociale :

Personnes vivant seules
Personnes séparées, divorcées ou veuves
Familles monoparentales

Nous avons combiné les composantes sociale et matérielle de l'indice afin de déterminer les zones fortement et non défavorisées. Cet indice est disponible à une échelle spatiale très fine, l'aire de diffusion regroupant environ 400 personnes. À partir de l'indice de défavorisation nous avons échantillonné aléatoirement près de 37 points de visite, la moitié dans la catégorie de défavorisation la plus faible et l'autre moitié dans la catégorie la plus forte. Par la suite, notre équipe s'est déplacée sur le point échantillonné à l'aide d'un système de positionnement global (GPS) afin de photographier le carrefour routier le plus près de ce même point.

Conclusion :

Les aires de diffusion classées très **faiblement défavorisées** matériellement et socialement sont majoritairement localisées dans la partie ouest de l'île de Montréal. À l'inverse, les aires de diffusion classées **fortement défavorisées** sont localisées majoritairement dans la partie est de la ville de Montréal. Notre analyse de tendance et de distribution sur ces zones extrêmes démontre bien, comme l'illustrent les ellipses synthèses, la dualité inscrite dans l'espace montréalais (sociale, linguistique, économique et sanitaire).



1. Banlieue



2. Apaisement de la circulation



3. Apaisement de la circulation



4. Bord du fleuve

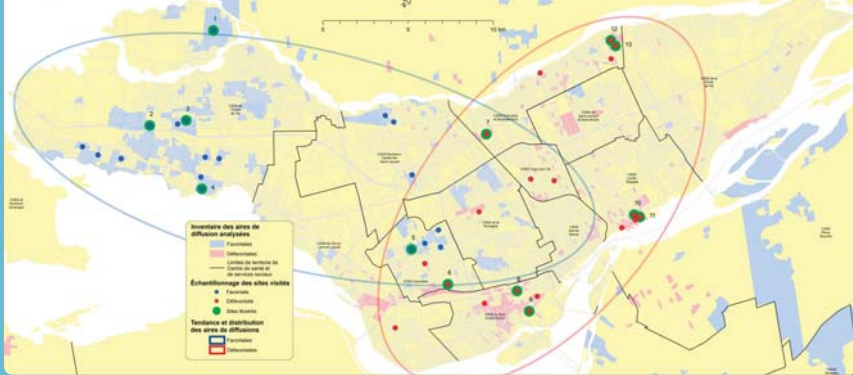


5. Bungalow, cœur de Montréal



6. Piste cyclable

Le visage de la défavorisation à Montréal: une dualité



7. Multiplex



8. Logements multiples



9. Service de proximité



10. Duplex



11. Bord du fleuve



12. Service de proximité



13. Multiplex

Auteurs : Patrice Pitre^{1,3}, Éric Robitaille^{1,2} et Patrick Herjean^{1,2}

1. Centre de recherche Léa-Roback

2. INRS-Urbanisation, Culture et Société

3. Université du Québec à Montréal, Département de géographie